

Houn, Franklin, W., *A Short History of Chinese Communism*,
Prentice Hall Inc., 1973, 278 p.

Robert Garry

Volume 5, numéro 3, 1974

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700487ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700487ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Garry, R. (1974). Compte rendu de [Houn, Franklin, W., *A Short History of Chinese Communism*, Prentice Hall Inc., 1973, 278 p.] *Études internationales*, 5 (3), 587–588. <https://doi.org/10.7202/700487ar>

l'économie, la structure de l'emploi. Les conclusions qu'il tire de son étude mériteraient d'être citées dans leur intégralité car elles nous paraissent solidement étayées, justes et pertinentes ; elles sont d'ailleurs confirmées par l'évolution subséquente de l'économie des pays sous-développés que l'on peut déduire des documents les plus récents. Elles ne sont pas particulièrement encourageantes : accélération de l'inflation démographique, stagnation, sinon régression, de la production alimentaire par habitant, ralentissement de la production industrielle, déséquilibre croissant entre exportations et importations, augmentation de la dette publique, en sont les éléments les plus sombres.

Cet ouvrage nous apparaît fondamental car il prouve, d'une façon irréfutable, qu'il existe des impératifs à tout développement notamment la priorité donnée à l'agriculture et la lutte contre l'excessive croissance démographique. La comparaison entre l'évolution des économies des pays sous-développés au cours du demi-siècle qui vient de s'écouler et l'évolution des pays développés, avant et au début de leur industrialisation, enrichit la démonstration ; elle prouve que le Tiers-Monde ne peut, quelle que soit sa tâche à se développer, « sauter l'étape » de la révolution agricole qui s'est produite dans les pays occidentaux à la fin du XVIII^e siècle. Les voies vers le développement suggérées par l'auteur, étayées sur de solides arguments, nous paraissent parfaitement fondées et incitent à la plus salutaire réflexion.

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter que P. Bairoch nous donne, très bientôt, une nouvelle édition de son livre ; la situation créée par la crise de l'énergie et, bientôt, des matières premières, en rend, sans aucun doute, la publication impérieuse.

Robert GARRY

Géographie,
Université de Montréal

HOUN, Franklin W., *A Short History of Chinese Communism*, Prentice Hall Inc., 1973, 278p.

Dans la préface qu'il consacrait à la première édition de son ouvrage, le sinologue américain, Franklin W. Houn, écrivait que celui-ci n'était qu'une introduction pour ceux qui sont intéressés par le mouvement communiste chinois et ses implications tant nationales qu'internationales. L'ouvrage à notre sens est beaucoup plus que cela ; c'est une remarquable synthèse de la naissance et de l'évolution du communisme chinois, basée sur une analyse pénétrante des faits, de leur signification profonde et de leurs répercussions politiques et économiques aussi bien en Chine que dans le reste du monde. L'information utilisée est très vaste et très éclectique ; elle est tirée de la presse communiste aussi bien que non communiste ; qui plus est, elle a été « digérée » et confrontée avec une variété considérable d'opinions, mais sans perdre de vue le contexte socio-politique chinois.

L'ouvrage de Franklin W. Houn n'est pas un panégyrique laudatif des réalisations chinoises, pas plus qu'une critique partielle du régime chinois et de sa politique ; c'est une dissection minutieuse de ce gigantesque corps social qu'est le communisme chinois. Il intéressera aussi bien « l'honnête homme » dans le sens où on l'entendait au XVII^e siècle, que l'étudiant des choses chinoises ou le savant ; nous ne saurions personnellement celer le grand intérêt que nous avons pris à sa lecture. L'auteur a tenté et réussi le tour de force de présenter en quelque 270 pages, un tableau complet et extrêmement documenté de l'entreprise communiste chinoise.

Sans aucun doute son œuvre est susceptible d'éclairer l'opinion publique sur les réalisations du parti communiste chinois, qui est trop souvent insuffisamment ou mal interprété par les Occidentaux. La réforme des institutions familiales, l'émancipation de

la femme, l'amélioration de la santé du peuple, la mise en œuvre d'un vaste programme d'hygiène et le développement d'une remarquable infrastructure médicale, depuis les médecins aux pieds nus des équipes de production, jusqu'aux hôpitaux dotés d'un équipement moderne et d'un personnel hautement qualifié, ne sauraient laisser personne indifférent, pas plus que les nouvelles conceptions en matière d'enseignement et de culture. Ce n'est pas le moindre mérite de cet ouvrage que de proposer à notre réflexion un nouveau système de valeurs et des voies originales vers l'édification d'une société capable d'assurer le bonheur des hommes.

L'auteur insiste à maintes reprises sur les succès obtenus par le parti sous la direction du président Mao Tsé-toung. En vingt-cinq ans à peine, le régime a apporté à la masse du peuple chinois, la paix, la sécurité intérieure et la libération de la féodalité et de l'emprise étrangère ; il a réalisé l'unification de la Chine, l'extension de l'autorité centrale jusqu'aux coins les plus reculés du pays. Il a, en même temps, relevé le niveau de vie de 800 millions de Chinois en les mettant à l'abri des calamités naturelles et en faisant disparaître le spectre de la faim ; enfin, en donnant priorité à l'agriculture, il les a préservés d'une urbanisation sauvage et d'une pollution meurtrière.

Il est bien difficile de donner de ce livre, tellement riche en est la substance, un compte rendu complet et détaillé ; nous nous bornerons à souligner le soin tout particulier avec lequel l'auteur a traité de la Grande Révolution culturelle prolétarienne et de ses séquelles, rappelant ses origines et les raisons profondes de son déclenchement, décrivant avec minutie son déroulement et démontrant ce que l'Occident qualifiait de lutte pour le pouvoir entre factions opposées était en réalité un affrontement entre des conceptions différentes du processus d'édification de la Chine nouvelle, tant sur le plan politique que sur le plan économique, le premier, selon Mao

Tsé-toung, devant prendre le pas sur le second.

La réussite chinoise est l'œuvre des hommes, de dirigeants et de cadres compétents, honnêtes et loyaux à leur pays, dévoués à leur peuple et ayant des vues prophétiques sur l'avenir. L'auteur souligne leur rigueur dans les principes, leur souplesse dans l'application et leur patience dans les réalisations. En terminant, il exprime sa confiance dans l'avenir de la Chine ; selon lui, le problème majeur qui se pose aujourd'hui est la préservation de la discipline et du dévouement et de la solidarité des membres du parti communiste chinois, en même temps que la perpétuation parmi les masses, de la mystique révolutionnaire, et de la volonté librement consentie d'austérité, de dévotion à la communauté et de conscience professionnelle. La Chine est, selon l'auteur, une grande nation pacifique, déterminée à sauvegarder son intégrité territoriale et son indépendance politique, et disposée à faire preuve de patience et de prudence dans ses relations avec les autres nations du monde. Elle ne saurait certes constituer un modèle mais elle est appelée, sans aucun doute, à devenir une source d'inspiration grâce à la nouvelle échelle de valeurs qu'elle offre au reste du monde et que les esprits soucieux de l'avenir des sociétés humaines ne sauraient désormais ignorer.

L'histoire du communisme chinois du professeur Franklin W. Houn ne peut laisser personne indifférent. Nous souhaitons que tous ceux qui la liront puissent s'affranchir de leurs préjugés, de leurs idées préconçues et que, délaissant toute préoccupation idéologique, ils puissent accorder quelque réflexion à la plus grande expérience sociale que le monde ait jamais connue et qui est en train de transformer radicalement le quart de l'humanité.

Robert GARRY

*Géographie,
Université de Montréal*